



Céline

Milliat
Baumgartner

DE L'INTIME À L'UNIVERSEL

Comédienne avant tout, autrice désormais, Céline Milliat Baumgartner s'est taillé une place de choix sur les planches.

TEXTE MARIE PLANTIN
PHOTO JULIEN PEBREL

C omédienne solide et sensible, Céline Milliat Baumgartner déploie sur scène une féminité multi-facettes au gré de ses rôles éclectiques. Elle joue sous la direction de metteuses en scène aux univers forts comme Séverine Chavrier, Pauline Bureau, Valérie Lesort ou encore Tünde Deak. Mais aussi sous la direction de metteurs en scène comme Jean-Michel Rabeux, « *grand directeur d'acteurs* », dit-elle, avec lequel elle a fait ses débuts, Thierry de Peretti et David Lescot dont elle aime l'esprit de troupe. Elle a joué aussi pour Cédric Orain et Clément Poirée avec lesquels elle a interprété le rôle sanglant de Lady Macbeth. Tantôt espiègle et enfantine, sensuelle et effrontée, drôle ou inquiétante, émouvante

toujours, elle distille au plateau sa grâce et sa vivacité. Ces deux qualités ne sont pas sans rapport avec des années de pratique en danse classique et un chemin de résilience tracé depuis l'enfance suite à la disparition prématurée et simultanée de ses parents à l'âge de 8 ans. Cette histoire, elle la raconte dans son premier roman, *Les Bijoux de pacotille*, récit poignant mais jamais pesant devenu un seul en scène délicat et pudique par l'entremise de Pauline Bureau. Par des touches impressionnistes, l'actrice y transformait l'écriture du deuil en une évocation tout à la fois personnelle et universelle de l'enfance et réparait le silence dans lequel elle s'était enfermée jusqu'alors à ce sujet.

Son attrait pour le théâtre vient de loin, de cette enfance singulière justement. De sa mère comédienne, elle se rappelle encore l'injonction protectrice : « *Ne fais pas ce métier.* » Souvenirs auréolés de fantasmes, du tournage de *La Femme d'à côté* de Truffaut, de l'excitation, mêlée au public avant la représentation... La fascination pour ce métier naît tout à la fois du lien maternel

et de sa rupture brutale, de cette expérience fondatrice de la perte et de l'absence. Elle cite cette phrase de Valère Novarina qui l'accompagne depuis longtemps : « Si on se retrouve un jour dans le théâtre c'est parce qu'il y a quelque chose qu'on n'a pas supporté. » (Le Théâtre des paroles).

C'est Cédric Orain qui lui fait découvrir cet auteur dramatique et lui offre une partition réjouissante dans *Notre Parole* où elle excelle à incarner ce verbe fantasque. Cédric Orain la met en scène dans son premier spectacle solo, *Striptease*, où tour à tour séductrice, gouailleuse,

provocatrice, elle écumait l'art de l'effeuillage en s'adressant au public sans détour. Pour sûr, Céline Milliat Baumgartner n'a pas froid aux yeux. Sa dernière création, *Marilyn, ma Grand-mère et moi* poursuit son exploration identitaire et familiale sur le mode du cabaret et de la fantasmagorie cette fois, habillé par le regard poétique et cocasse de Valérie Lesort. Ce solo, accompagné en musique par Manuel Peskine, vient questionner la maternité à travers deux figures admirées, sa grand-mère et Marilyn Monroe.

L'ENDROIT JUSTE DE LA SCÈNE

Autre figure féminine puissante dans l'imaginaire collectif mais bien différente de Marilyn, Frida Kahlo, qu'elle incarne « avec une joie féroce ». Dans *D'un lit l'autre*, elle est aux côtés de l'acrobate et danseuse Victoria Belen Martinez. L'actrice a joué bien des rôles charismatiques. À partir de janvier prochain au Petit Saint-Martin avec *Marilyn, ma Grand-mère et moi*, au printemps qui suit avec *Les Bijoux de pacotille* au Théâtre 14, puis en tournée avec *D'un lit l'autre*, cet emploi du temps bien rempli vient confirmer l'évidence dans son rapport à la



Marilyn, ma Grand-mère et moi, de Céline Milliat Baumgartner

scène. « J'y ai la sensation de me retrouver, d'être à l'endroit juste. » Et de confier cette anecdote bouleversante, peut-être la clef même de son choix de vie : « quand mes parents sont morts, je m'apprêtais à jouer dans une pièce à l'école et du jour au lendemain j'ai été déracinée. Je n'ai pas pu participer au spectacle comme prévu et il me manquera toute ma vie je crois. Chaque représentation est en quelque sorte la compensation de ce spectacle qui n'a pas eu lieu. » Depuis ce jour fatal qui a coupé son enfance en deux, depuis sa sortie de la classe libre du cours Florent qui a vu éclore son merveilleux talent, elle a trouvé sa voie sur les planches. Elle s'est fabriqué un nom, Milliat Baumgartner, ajoutant celui de sa mère à son patronyme, comme pour mieux lui rendre hommage et prendre le relais tombé des mains trop tôt. Dans le panthéon de la comédienne il y a entre autres la cinéaste Céline Sciamma dont elle admire les films. Un cinéma qui convoque souvent l'enfance, la jeunesse et la présence-absence. On ne serait pas étonné que ces deux Céline se rencontrent un jour... ♦

DAS WEINEN

(DAS WÄHNEN)

Mise en scène

Christoph Marthaler

D'après l'œuvre de

Dieter Roth

DU 6 AU 10
OCTOBRE 2021

HENRY VI

Texte Shakespeare

Mise en scène

Christophe Rauck

Collaboration artistique

Cécile Garcia Fogel

DU 15 AU 24
OCTOBRE 2021

LA POSSESSION

Texte et mise en scène François-Xavier Rouyer

Hors les murs au Carreau du Temple, Paris

DU 28 AU 30 OCTOBRE 2021

DISSECTION D'UNE CHUTE DE NEIGE

Texte Sara Stridsberg

Mise en scène Christophe Rauck

DU 25 NOVEMBRE
AU 18 DÉCEMBRE 2021

DARK NOON

De Fix & Foxy

DU 12 AU 20
NOVEMBRE 2021

NANTERRE-
AMANDIERS.
COM



01 46 14 70 00

OCTOBRE
DÉCEMBRE